

Lyon fait le pari de la biomasse



(Crédits : ZIHE - Fotolia)

Récemment inaugurée, la chaufferie biomasse de Surville, à Lyon, est la plus grande installation publique de ce type actuellement en service en France. A lui seul, ce site dispose de trois chaudières d'une puissance de 17 MW chacune. De quoi réchauffer 100 000 foyers de la capitale des Gaules.

Gerland et son stade ont, durant des années, été les témoins des exploits de l'Olympique Lyonnais. Mais c'est aujourd'hui un autre genre de record qu'accueille ce quartier du sud de Lyon. Inaugurée en mars dernier, la chaufferie biomasse de Surville est tout simplement la plus grande installation publique de ce type en service dans l'Hexagone. Elle est équipée de trois chaudières d'une puissance de 17 MW chacune - soit 51 MW au total, l'équivalent d'un petit barrage hydroélectrique-. De quoi chauffer dans un premier temps 33 000 foyers lyonnais, avant de monter progressivement en puissance jusqu'à atteindre les 100 000 foyers desservis les villes de Vénissieux, Bron et Vaulx-en-Velin seront alors également concernées.

Un résultat à la hauteur de l'investissement : 45 millions d'euros. Conçue par le cabinet Enia Architectes, la chaufferie de Surville sera exploitée pendant vingt-cinq par Dalkia, dans le cadre d'un contrat de délégation de service public. Elle fournira 20% de l'énergie du réseau de chaleur Lyon Centre Métropole. Pour son fonctionnement, l'installation utilise du bois énergie, c'est-à-dire des chutes de bois, de la sciure, du petit bois, des branches issues de l'élagage... Cette matière première provient exclusivement de la région, dans un rayon maximal de 90 kilomètres autour de la capitale des Gaules. Plus de 70 emplois ont déjà été créés dans la filière pour répondre à ces besoins. On estime que le fonctionnement de la chaufferie nécessitera près de 75 000 tonnes de bois énergie chaque année, qui seront stockées dans un silo de 6 000 m³.

Plus propre et plus économique

A l'heure actuelle, le réseau de chaleur Lyon Centre Métropole fournit plus de 45 000 foyers en chauffage collectif et en eau chaude sanitaire. En 2027, grâce au développement du réseau, ils devraient être plus de 130 000 à utiliser ce service, l'objectif étant de leur fournir un chauffage collectif le plus écologique et économique que possible.

Par sa taille, la chaufferie de Surville constitue donc une étape cruciale dans la transition énergétique de la métropole lyonnaise. *« La création, à Lyon, de la plus grande chaufferie urbaine biomasse de France est une grande fierté. Elle est le fruit d'une réflexion que nous portons depuis plusieurs années sur la question fondamentale de la transition énergétique. Lyon, qui dispose d'ores et déjà de nombreux atouts en la matière, est prête à relever le défi », a ainsi déclaré Gérard Collomb, maire de la ville, lors de l'inauguration du site. Malgré tout, la chaufferie de Surville s'est préparée au pire, notamment lors des pics de consommation en hiver. Quatre chaudières à gaz d'une puissance de 19 MW chacune complètent en effet le dispositif. De quoi répondre aux situations d'urgence. Toujours est-il que ce recours à la biomasse, vingt fois moins polluante que le fuel, permettra d'économiser plus de*

44 000 tonnes d'équivalent-carbone par an, ce qui revient à réduire de 20 000 le nombre de véhicules actuellement en circulation. Une performance qui a fait dire à Sylvie Jéhanno, présidente-directrice générale de Dalkia, que cette chaufferie biomasse était avant tout « extraordinairement smart ».